

*De Bric et de broc,*  
*Un an avec les Compagnons du Partage*  
 éd. Parole et Silence, 2005

Texte et dessin Damien Roudeau

Prix de l'écriture et Grand Prix  
 Biennale du Carnet de Voyage  
 de Clermont-Ferrand 2006

Grand Prix du Festival des écrivains voyageurs,  
 Culture Plagne 2008

**Revue de Presse**



CARNET DE VOYAGE

# UNE ANNÉE DE PARTAGE

Dans le cercle protégé d'une communauté d'accueil, Damien Roudeau a observé comment l'espoir tente de renaître dans le cœur des hommes.



La récolte de la ferraille est un vrai métier.



On fait sa formation sur le tas...



« Siténouvo » boulazéro ! »



Pap, dans son atelier.



Un court récit pour tester le moelleux de la marchandise.

Rares sont les carnets traitant de problématiques graves, et plus exceptionnels encore les auteurs qui s'impliquent autant et sur une telle durée. Damien Roudeau s'intéresse aux exclus. En insomniaque, le monde de la nuit l'attire. Habitant le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, son voisinage avec La Mie de pain, le plus grand foyer d'hébergement d'Europe, et le besoin d'un avant-projet de fin d'étude pour l'école d'art Estienne le mettent sur une piste. « Illustration pour l'illustration ne me contentait pas : j'étais en quête de témoignage... » Lorsqu'une amie lui présente Nicole Gausseron, présidente des Compagnons du partage, organisation de Chartres née du Secours catholique, un monde s'ouvre. « Nicole recherchait un illustrateur pour fêter les 25 ans d'existence de la communauté et apporter un témoignage de l'intérieur ; moi, j'étais enthousiaste, mais je ne voulais pas être censuré. » Ils se mettent d'accord, et Damien s'inscrit peu à peu dans la communauté, qui l'adopte. Tous acceptent de donner de leur

temps. La ramasse, la ferraille, le chiffon, le bois, les déchets, le tri... Damien suit les tâches quotidiennes de chacun pas à pas et dresse des croquis d'hommes, endurcis et pourtant si fragiles, d'un coup de crayon brut, sans apitoiement. La force du trait éclate dans chaque scène, reflet sans doute de cette vie qu'il décrit, dure et rassurante à la fois, mais transitoire.

### Un voyage inévitablement initiatique

Tous ces visages, formés de cercles accentuant graphiquement les expressions, nous deviennent immédiatement familiers, comme si nous les avions nous-mêmes croisés. « Tenir sur près d'un an et demi ça a été toujours évident. Je ne voulais rien oublier ni personne. Mais lorsque je doutais, les compagnons me rappelaient combien ce projet était important. » Au cours de ce voyage inévitablement initiatique, Damien n'oublie pourtant pas de poser un regard critique sur cet univers clos. Il accompagne ses dessins d'un récit à l'analyse très fine,



On prépare les meubles à une nouvelle vie.

qui donne corps à cet album magnifique. Il se souvient de l'émotion de Mehdi devant le carnet enfin publié : « Il était fier : "C'est le premier truc de bien que je fais dans ma vie", m'avait-il dit. » Et Damien Roudeau, alors ? Qu'en a-t-il tiré, de cette expérience ? Il sourit... « Des amis. »

**Aurélien Taupin**

*De bric et de broc, un an avec les Compagnons du partage*, éd. Parole et Silence, 2005.

### Passion(s)



## Damien Roudeau, dessinateur du partage

Par Jean-Claude Raspigeas

Damien Roudeau n'a que 23 ans. Il est dessinateur. Retenez bien son nom : on lui promet un bel avenir. Pendant un an, il a vécu le quotidien d'une communauté d'êtres à la dérive, cabossés par les coups de la vie. Réunis dans le foyer des Compagnons du partage, à Lucé, banlieue de Chartres, sous la férule de sa présidente-fondatrice, Nicole Gausseron, alias « la Comtesse ». Ici, en vingt-cinq ans, sont passés plus d'un millier de pauvres hères, en quête d'abri et de reconfort.

À ces existences « de bric et de broc » qui viennent planquer démons et passé, le foyer offre le gîte et le couvert, du boulot et de la dignité. L'échine alourdie, le corps fatigué, la plupart des pensionnaires ont dépassé la cinquantaine et renoncé à se réinsérer dans « la société normale ». Dans cet univers de surnoms (« Le Phoque », « la Fouine », « Le Grand Blond »), tenu d'abord à distance par des regards obliques, des silences méfiants, Damien Roudeau, « le Parigot », est adoubé le jour où il devient « la Crevette » à cause de sa chétive corpulence et de sa propension à rougir.

Il observe ses modèles, les croque sur le vif, leur demande de poser, dessine une mosaïque de visages usés, décrit les destins cadencés qui se dévoilent peu, l'isolement, les lourds silences mais aussi les repas en commun, les rites et l'organisation de cette troupe hétéroclite. Propulsé ripeur et chauffeur, les deux postes les plus enviés, il part à « la ramasse » avec ces chiffonniers qui tirent leur pitance et reprennent pied grâce à la récupération, la « biffe », « la déche et le tri ». Avec lui, nous pénétrons dans l'univers du recyclage de vêtements, de mobiliers, d'élec-

troménager, capharnaüm remis en ordre et destiné à la vente, donc aux échanges avec l'extérieur. « Chacun, écrit-il, remplit une fonction nécessaire à la survie de l'ensemble de ce monde clos en perpétuelle quête d'harmonie. » Il salue le dévouement des « bénévoles » qui viennent « ravauder un tissu social bien déchiré », apportent « un regard, un sourire, une accolade » et participent à l'effort collectif.

Dessins, peintures, gouaches et photos composent ce très beau carnet de solidarité qui relate son immersion dans cette principauté du continent de la pauvreté, régie par un code disciplinaire, avec sanctions en cas de transgression : pas d'alcool, pas de drogue, pas de violence. Damien Roudeau évoque aussi, à la pointe du fusain et en quelques mots pudiques, les faux départs et les derniers voyages... Il nous apprend que les téléphones portables sont devenus « monnaie courante » et que la préfecture, chaque année, demande à « la Comtesse » le « taux de rentabilité » de sa communauté : le pourcentage de personnes réinsérées.

Passage entre deux mondes, entre intégration et exclusion, ce foyer vit au rythme des arrivants mutiques et des départs, vécus comme une trahison par le groupe qui a peur du monde extérieur et redoute de sortir de ce « cocon » protégé. Rendu à ses habitudes, Damien Roudeau avoue, lui aussi, que sa « réadaptation » a été laborieuse.

*De bric et de broc, un an avec les Compagnons du partage*, de Damien Roudeau. Éd. Parole et Silence, 35 €.

➤ Département

PUY-DE

BIENNALE DU CARNET DE VOYAGE ■ Dernier jour

## Les compagnons de Dami

C'est son troisième prix à la Biennale. Damien Roudeau a remporté le Grand prix, hier, pour « De bric et de broc ».

VÉRONIQUE METTEY  
veronique.mettey@centrefrance.com

« **V**oici Damien, il est dessinateur ». C'est ainsi que tout a commencé. Pendant plus d'un an, Damien Roudeau s'est immergé dans la vie des « Compagnons du Partage », une communauté d'hommes qui n'ont pas d'autre alternative que la rue, « donc ils n'ont pas d'alternative », dit-il. Il a partagé la vie « de 30 gars qui vivent dans un entre-soi, qui n'ont que ça ». C'est tout ce travail que l'on retrouve dans « De bric et de broc », qui a valu à Damien Roudeau le prix de l'écriture l'année dernière et le grand prix cette année (\*).

C'était de mars 2003 à juillet 2004, il avait 21 ans. La présidente de cette communauté installée dans la banlieue de Chartres lui avait commandé ce travail pour les



DAMIEN ROUDEAU. Prix de l'écriture il y a un an, Grand prix cette année. PHOTO THIERRY LINDAUER

25 ans de la structure. « J'étais l'étranger par excellence », raconte-t-il. « le Pari-got, chétif, éruditant... ». Il passe alors par une phase de bizutage : « Si je voulais dessiner quelqu'un à la ferraille, par exemple, il fallait que je démonte moi aussi la machine. Et pendant tout mon séjour, j'étais préposé à la déchetterie. Je suis devenu un

champion des camions ben-nes ! ». Petit à petit, les relations s'instaurent, comme une sorte de paternalisme : « On va t'apprendre la vie ». Damien dessine, prend des notes, rédige un livre de bord. Puis, au fil des mois, il réalise des « portraits d'atelier », posés. Mais toujours à la demande du sujet, « jus-qu'à ce que le compa-

gnon me dise : tu me dessi-nes ». Damien a pris son temps, a écouté, observé, ap-pri. « C'est ma méthode de travail, mon exigence de ne pas brûler les étapes ». Un jour, un compagnon est dé-cédé et toute la communauté l'a accompagné à l'hôpital. « J'ai su que mon carnet était terminé » dit-il.

Le dessinateur, qui prépare

> Toute l'actualité du grand ouest > Rennes - jeudi 23 octobre 2008

## Les bibliothèques rennaises exposent croquis et esquisses - Rennes

jeudi 23 octobre 2008



Ouest-France

Les bibliothèques rennaises se sont saisies cette année de la manifestation Lire en Fête de manière convaincante. Elles ont décliné les thèmes retenus « Ici et Là-bas », en choisissant le mode d'entrée du carnet de voyage et d'illustration. Ce choix a permis de monter des expositions de croquis et d'esquisses de carnetistes ou d'illustrateurs. Des ateliers ponctuels de réalisation de carnets de voyage sont organisés avec les artistes jusqu'au 31 octobre.

Au Triangle, les bibliothécaires ont aussi su entrer en résonance avec une rencontre nationale d'ATD Quart-monde pour inviter un jeune illustrateur Damien Roudeau. « En 2005, j'ai répondu à une commande d'une communauté des compagnons du Partage et j'ai réalisé un reportage dessiné édité sous forme de carnet ». Une partie de ses croquis est exposée sur de fragiles cimaises.

Il faut noter le bel effort de communication des bibliothèques et de la ville sur cette opération, avec un livret détaillé décrivant le parcours possible entre les huit bibliothèques de quartier concernées et l'ensemble des propositions.

Pratique. Ici et Là-bas, jusqu'au 31 octobre, dans les bibliothèques de quartier de Rennes.

La Montagne  
novembre 2006

Ouest France  
octobre 2008

## Un carnet de vie sur les Compagnons du partage

Il y aura vingt-cinq ans en juin, Nicole Gausseron, alors professeur d'anglais et bénévole au Secours catholique, fondait les « Compagnons du partage », à Chartres, une communauté pour les « hommes cassés » par l'alcool, la prison, la drogue... « J'ai eu envie de faire plus pour les démunis, se souvient-elle. J'ai été happée par leur détresse. »

La jeune femme laisse alors tout tomber, monte un centre d'accueil et use, depuis, de toute son énergie pour redonner un peu de dignité aux laissés-pour-compte de la vie. Une expérience que Nicole Gausseron a eu en-

vie, en cette année anniversaire, de fixer sur le papier. Un illustrateur de 23 ans, Damien Roudeau, lui a prêté son talent. Pendant un an, le jeune homme a partagé le quotidien des Compagnons, ramassé la ferraille, fait « la broc », écouté leurs silences, vécu leur solitude avant de les croquer sur le vif. Au bout de cette aventure humaine, un livre\* qui, espèrent Nicole Gausseron et Damien Roudeau, battra en brèche les idées reçues et les préjugés sur les sans domicile fixe. ■

CATHERINE OGIER

\* *De bric et de broc, un an avec les Compagnons du partage*, par Damien Roudeau, Ed. Parole et silence, 196 p. ; 22 € (en librairie le 6 janvier).



### CARNETTISTE Damien Roudeau lauréat du Grand prix

Son travail sur une communauté d'anciens SDF a valu au graphiste de 24 ans le Grand prix, hier, à la Biennale du carnet de voyage. Les carnettistes sont aujourd'hui encore à Polydôme.

PAGE 6A

Pèlerin janvier 2006

[ACCUEIL](#) [LA BIENNALE](#) [NOUS CONTACTER](#) [PRESSE](#) [MENTIONS LEGALES](#)

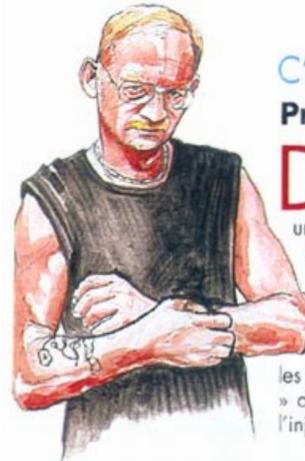
# Biennale CLERMONT-FERRAND Carnet de Voyage

Illustration : Damien Roudeau

La Biennale 2009  
La Biennale 2008  
La Route des Carnets  
Participez à la Biennale  
Il Faut Aller Voir...  
Archives

Carnettistes & <sup>New</sup>  
Écrivains-Voyageurs

9ème édition : un grand cru !



### C'EST DANS l'air! Prix du carnet de voyage

**D**amien Roudeau est un illustrateur de 24 ans, qui a vécu un an avec les Compagnons du partage, cousins d'Emmaüs, dans un vaste bric-à-brac d'hommes (et de meubles) s'accrochant à la vie. Le dessinateur chronique un monde libre et chaleureux de bénévoles qui se serrent les coudes. Ses portraits croqués sur le vif disent, mieux que les mots, les blessures qui marquent les « gueules » de ceux qui reviennent de loin. De l'injustice à la raison de vivre, de l'amer

à l'amour, les plus démunis bousculent nos repères. Damien Roudeau, lui, renouvelle les codes du carnet de voyage par son témoignage engagé. Au moment où l'Abbé Pierre nous quitte, ce Grand prix 2006, décerné par la Biennale de Clermont-Ferrand, à ce défenseur des compagnons, est un hommage supplémentaire à celui qui croyait que c'est en sauvant les autres que l'on se sauve soi-même.

C. L.

*De bric et de broc*, Damien Roudeau, Ed. Parole et silence ; 35 €.



68 • PÉLERIN N° 6480 • 8 FÉVRIER 2007

POUR EN SAVOIR PLUS [www.pelerin.info](http://www.pelerin.info)

Pèlerin février 2007



# Carnettistes : « aujourd'hui

**Brest, capitale des carnettistes, le temps d'un week-end que la météo rend, avouons-le, particulièrement propice à la contemplation ou au voyage en terrain couvert... Une trentaine d'entre eux, aux côtés de 40 autres artistes, présentent leurs œuvres au Quartz, jusqu'à demain soir. Nul doute que, cette fois encore, le public répondra présent. Lors de la dernière édition, en 2003, plus de 4.500 visiteurs avaient plongé le nez dans ces œuvres qui peuvent être à la fois intimes et spectaculaires, sensibles et engagées. Comme l'expliquent les organisateurs du festival, « le point commun entre ces carnets reste le cheminement d'un individu, ce lent parcours où s'instaure un dialogue inattendu avec le monde ».**

Patrice Le Berre

## Damien Roudeau : 18 mois avec les Compagnons du Partage



« Au départ, je devais y rester six semaines », raconte l'illustrateur.

Un exemple, parmi tant d'autres, du travail des carnettistes que l'on peut rencontrer jusqu'à demain soir, au Quartz : celui d'un jeune illustrateur parisien, Damien Roudeau, qui présente les œuvres qu'il a créées durant un séjour au sein

Depuis hier matin, trente carnettistes ont élu domicile au Quartz où se déroule l'édition 2006 du festival « Ici et ailleurs ». Le rendez-vous, d'une richesse impressionnante, d'un éclectisme éclatant, accueille aussi une quarantaine d'artistes, d'auteurs de bande dessinée, d'illustrateurs, d'écrivains, de journalistes, de photographes, de blogueurs, d'acousticiens, de performeurs et d'éditeurs. Tous rendent compte, avec passion et générosité de, leurs explorations, de leurs errances, de leurs voyages, y compris les plus immobiles.

Rien de plus différent d'un carnet... qu'un autre carnet. Il peut être « de voyage », « de notes », « de croquis ». Il peut aussi s'agir d'un agenda ou d'un film. A chacun son mode d'expression. Les visiteurs ont de quoi rassasier leur curiosité.

### Cartographie sensible de la ville de Brest

Cette année, à l'heure de choisir celles et ceux qui exposent durant tout le week-end, les organisateurs du festival – au premier rang desquels la bibliothécaire Agnès Bellec – ont privilégié la démarche, plutôt qu'une thématique précise. Ils ont cependant mis à l'honneur une trentaine de carnettistes qui ont, chacun à leur façon, dessiné, au cours des derniers mois, une cartographie sensible de la ville de Brest. Parmi eux, on citera José-Marie Bel, Soazig Dréano, Christelle Guénot, Erwan Le Bot, Mich Mao, Dominique Pélegrin, Râmine Fardad, Anto-

## Le carnet du mois : l'aventure au coin de la rue

### De bric et de broc, un an avec les Compagnons du partage

Damien Roudeau, Editions Parole et Silence

Un fameux voyage nous est conté là. L'aventure au coin de la rue. Il faut accepter de se perdre derrière la zone industrielle de Chartres, suivre de surréalistes panneaux indicateurs qui flèchent l'un par-dessus l'autre « Décharge », « Gens du voyage », et aller se garer juste à côté de l'usine de traitement des déchets, là où se sont arrêter pour quelques jours ou quelques années des gens de la route et de la rue, pour s'y reposer un peu, s'y réchauffer le corps et le cœur. C'est chez les Compagnons du partage, une organisation « caritative » jumelle d'Emmaüs, que Damien Roudeau a poussé la grille, posé son baluchon dans la chambre d'ami faite « de bric et de broc », et passé une année à accompagner les compagnons dans leurs tâches quotidiennes, comme chauffeur bennier, un poste apprécié et qui lui a laissé le temps de faire un magnifique carnet de voyage au pays de la déginglinge et de la récup'.

Damien Roudeau a un vrai talent de portraitiste. Tous ses compagnons d'un moment nous sautent aux yeux. On croit les connaître de longue date tant ils nous parlent d'un coin de rue où nous avons déjà du les apercevoir, tant sont vivantes les silhouettes et les situations croquées. Ils jaillissent du fouillis inextricable d'objets qu'ils collectent et vendent comme une galerie de peintures de cousins perdus de vue dans un décor de supermarché en négatif de notre folle société de consommation. Et la force du trait est comme l'estampille burinée des vies difficiles qu'il brosse. La plume a, sur un ton toujours simple, la même épaisseur, celle de l'expérience. Si ce voyage a été initiatique pour l'auteur, il a été totalement ouvert à une utopie solidaire, un mode de vie communautaire, avec ses règles, ses difficultés, voire ses injustices. On nous découvre là une manière de « vivre le message du Christ », de le froter à la réalité contemporaine. Sans misérabilisme ni extériorité, en racontant son adaptation à la manière d'un voyage, l'auteur confère une tranquille humanité à toutes ses personnalités de rencontre. De la sympathie sourd à chaque page sans que l'auteur se défasse pour autant de sa sensibilité ou de son esprit critique : le carnet comprend des questions, des doutes – comme ceux relatifs aux conditions d'éviction des compagnons qui ont transgressé certaines règles, des leçons de vie (modestes) tirées des règles d'entrée et de cohabitation sur place, comme l'acceptation d'une sorte de « code des truands » ou règle du silence qui prévaut face aux petits arrangements de chacun. La plume est juste et le pinceau semble infatigable : combien de portraits de compagnons, de bénévoles dans cet album ? C'est de notre point de vue un magnifique travail, édité par Parole et Silence, dont le seul nom est déjà une promesse. A connaître et à faire connaître absolument.

## Du beau monde au Festival de BD engagée

René Vautier, Philippe Squarzone, Etienne Davodeau, Damien Roudeau... La liste des invités est longue pour le 2<sup>e</sup> Festival de la BD engagée des 9, 10 et 11 mai. Cette année encore, l'équipe de l'association Bandes à part ne bullera pas, car le programme est plus que copieux (lire également nos prochaines éditions).

« Il y aura comme un parfum de Mai 68 à Cholet. » 40 ans après les « événements », la 2<sup>e</sup> Festival de BD engagée de Cholet - qui est le seul d'Europe avec cette thématique spécifique - aura pour pierre angulaire « L'usine ». Et pour l'illustrer, la lutte des salariés de Bébéconfort/Ampafrance d'avril 2007 sera le terrain d'écriture de Michel Humbert, de l'association Bandes à part, et de dessin de Damien Roudeau, auteur de BD de reportage, originaire de Montreuil, en Seine-Saint-Denis.

### René Vautier à Cholet les trois jours

Comme l'an dernier sur les sans-papiers, la BD originale sera vendue pendant le festival en présence des protagonistes : syndicalistes, ouvriers, ouvrières et anciens de Bébéconfort. Le travail de 2007 était remarquable ; celui de 2008 devrait être tout aussi intéressant, au vu des premières esquisses que l'auteur a présentées hier. Trente-deux



Une galerie de portraits de compagnons d'Emmaüs que l'auteur Damien Roudeau a suivi pendant plusieurs mois. Son coup de crayon est remarquable

pages dans un petit carnet en noir et blanc.

Dans le même temps, toujours à propos de l'usine, le festival accueillera pendant trois jours René Vautier, documentariste engagé et insatiable dénonciateur des inégalités. Il est le réalisateur notamment du film « Le Petit Blanc à la caméra rouge », qui sera projeté pendant le festival, et animera de nombreux débats auxquels participeront une dizaine d'auteurs de BD engagée. Après Etienne Davodeau, le parrain de la première édition, c'est au tour de Philippe Squarzone de prendre la relève. Il était à Cholet l'an dernier et a accepté naturellement de refaire le

voyage. Son dessin est politique et direct et se décline sans concession.

Derniers détails enfin : trois jours durant - vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 mai, le festival prend ses quartiers place Travot et proposera une exposition à la Resistancia de « Putain d'usine », une autre au Jardin de verre, sans oublier un concert le samedi soir au Bar'ouf. « Pour 2009, précise Dominique Poupard de l'association, quatre auteurs ont déjà réservé leur place. » Ceci est un signe de bonne santé et de développement.

**Anthony BELLANGER**  
Contacts :  
dom.poupard@laposte.net

Courrier de l'ouest  
avril 2008

## Cholet, « l'Angoulême » de la BD engagée

Pour sa deuxième édition, du 9 au 11 mai, le Festival de la bande dessinée engagée de Cholet investit la ville avec une pléiade d'invités dont Philippe Squarzone, le parrain de l'édition, Etienne Davodeau ou le réalisateur René Vautier. Une animation mise sur pied par l'association Bandes à part.

La bande dessinée engagée n'a pas son pareil ailleurs en Europe. Cholet est la première ville à lui consacrer un festival et il faut bien admettre qu'ils sont nombreux à avoir compris l'intérêt d'une telle manifestation.

L'originalité de ce festival tient d'une part dans les interventions des auteurs et les rencontres avec le public, et d'autre part dans la publication spéciale d'une BD qui fait la part belle à un événement local. L'an dernier, le triste sort du Malien Oumar Diallo et des sans-papiers en général avait fait l'objet d'un recueil remarquable dessiné par Fanch-Ruz, et mis en textes par Michel Humbert, l'un des pères fondateurs du festival et membre de l'association organisatrice, Bandes à part. Cette année, rebetote avec le conflit d'Ampafrance/Bébéconfort, qui a mobilisé les ouvriers face à leur patron lointain, un fonds de pension canadien, qui souhaite dégraisser.

« Nous avons décidé de nous questionner cette année sur le thème de la condition ouvrière dans la BD, ainsi que sur les problèmes soulevés par la mondialisation et les délocalisations », explique Michel Humbert. Du coup, cette année, il revient au jeune dessinateur Damien Roudeau, originaire de Montreuil en Seine-Saint-Denis, de croquer les salariés de Bébéconfort. La BD originale sera vendue pendant les trois jours du festival, en présence des protagonistes : ouvriers, salariés et syndicalistes.

### Le thème de la condition ouvrière dans la BD

Dans le même temps, et toujours sur la thématique de l'usine, les débats seront animés par René Vautier, le réalisateur notamment du film « Le Petit Blanc à la caméra rouge ». Ce documentaire tourné en 1949 en Afrique de l'Ouest a été censuré en France de 1950 à 1990 ; c'est le premier film ouvertement anticolonialiste qui a posé quelques soucis aux politiques, quels qu'ils soient. Ces 17 minutes seront projetées à Cholet pendant le festival.

Enfin, après Etienne Davodeau, le parrain 2007 - régional de l'étape originelle de Botz-en-Mauges - c'est au tour de Philippe Squarzone qui était présent l'an dernier, d'assurer cette noble fonction en 2008. Il est l'auteur d'une BD sans concession, « Dol », qui revient sur la politique du gouvernement Raffarin.

### La catastrophe de l'usine AZF

Les autres invités sont Elix et Levaray, qui ont adapté en BD « Putain d'usine » ; Bernard Reglat pour « Toulouse, septembre noir », relatant la catastrophe d'AZF ; Fabrice Noau, qui propose depuis 1994 son journal intime en BD ; et Tarek, qui présentera son dernier né, « Le petit Ma-



La galerie de portraits de compagnons d'Emmaüs est remarquable. Le coup de crayon de Damien Roudeau ne laisse pas indifférent

cadou Poucet ». - Pour 2009, précise Dominique Poupard de l'association, de nombreux auteurs ont déjà réservé leur place. - Cholet est en passe de devenir l'Angoulême de la BD engagée. En tout cas, la référence nationale.

Anthony BELLANGER

Du 9 au 11 mai  
Renseignez-vous  
dom.poupard@laposte.net

Courrier de l'Ouest  
mai 2008



Israël-Palestine  
Yvon Le Bécheuc

L'exposition fait ensuite une large place aux carnets contemporains d'**Yvon Le Corre**, de **Gildas Flahault**, de **Titouan Lamazou**...

La présentation se poursuit avec une sélection de carnets et dessins permettant aux visiteurs de découvrir toute la variété de ce mode d'expression, la diversité des styles, les thèmes parfois inattendus abordés par leurs auteurs. Parmi eux **Elsie Herberstein**, **Claire et Reno Marca**, **Damien Roudeau**, **Anne Steinlein**, **Benjamin Flao**, **Noëlle Herrenschmidt**, **Yann Le Bécheuc**, **Cathy Beauvallet**, **Christian Heinrich**, **Jacques de Loustal**, **Christian Cailleaux**, **Florine Asch** et bien d'autres encore.

La dernière partie est consacrée à quelques exemples de carnets d'artistes comme **Zao Wou-Ki**, **Bernard Rancillac**, **Vincent Bioules**, **Pierre Buraglio**, **Jean Dubuffet**, **Bernard Moninot**...

Enfin l'exposition se termine par une présentation d'un ensemble d'enveloppes et de cartes postales réalisées dans l'esprit Mail Art par **Pierre Josse** (rédacteur en chef des guides du Routard) au cours de ses nombreux périples.

Les visiteurs peuvent également écouter des carnets de voyage sonores, lauréats des concours organisés par France Inter en 2007 et 2008. Des films vidéo de la

série sur les carnets de voyage produite par Gédéon Programmes seront diffusés dans l'exposition.



De bric et de broc  
Damien Roudeau sur la communauté  
Emmaüs, 2005

LA POSTE A ÉDITÉ 11 CARNETS DE VOYAGE INTITULÉS « LA FRANCE À VOIR » OU « LA FRANCE À VIVRE » ÉGALEMENT PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION.



Carnet d'Égypte, Florine Asch

**LES PARTENAIRES** Ulysse / Gédéon Programmes / France Inter  
**DE L'EXPOSITION :** Biennale des carnets de voyage de Clermont-Ferrand / Guide du Routard

[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

**INFORMATIONS PRATIQUES**

Musée de la Poste  
34 Bd de Vaugirard - 75015 PARIS  
TÉL : 01 42 79 24 24  
FAX : 01 42 79 24 00  
reservation.dnmp@laposte.fr

Accès Métro : Montparnasse-Bienvenue  
Ouvert tous les jours  
sauf dimanche et jours fériés  
HORAIRES D'OUVERTURE : de 10h à 18h  
TARIF : 5 € - TARIF RÉDUIT : 3,50 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans



**CONTACT PRESSE**

Marie-Anne TEULAT  
Tél : 01 42 79 23 29  
marie-anne.teulat@laposte.fr  
ou marianne.teulat@gmail.com  
Iconographie et dossier de presse sur demande

**COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION**

Christian Montet  
Tél : 01 42 79 24 58  
christian.montet@laposte.fr

# Clermont → Quartiers sud

**CÔTE-BLATIN ■ L'école d'architecture a récemment accueilli le graphiste Damien Roudeau**

## Portrait d'un dessinateur reporter

Tout juste sorti de la biennale des Carnets de voyage, dont il fût primé en 2002 et 2006, Damien Roudeau a répondu à l'invitation de l'ENSACF pour partager son univers du reportage dessiné.

Seulement 26 ans et déjà un parcours artistique prodigieux. Dessinateur de talent depuis son enfance, la voie professionnelle de Damien Roudeau était une évidence. Avec cette authenticité qui exalte ses « instantanés de vie », comme il aime à nommer ses croquis.

### Engagement

Son diplôme d'illustration en poche, Damien Roudeau se consacre depuis 6 ans au reportage dessiné pour la presse et l'édition. Fuyant les figures imposées, ses coups de crayons s'affranchissent afin de saisir des tranches de vie, pour la plupart écorchées. Engagé, ce jeune Montreuillois pénètre l'univers de ses modèles. Des mondes clos, dans lesquels il s'immerge afin de mieux les saisir. Du haut de ses 20 ans, Da-



**CROQUIS.** L'intervention de Damien Roudeau, en compagnie de l'enseignante Isabelle Pio-Lopez, illustre la volonté de l'école d'ouvrir ses étudiants à d'autres disciplines, comme l'art graphique.

mien a commencé par déambuler dans les réseaux de solidarité de la capitale, une errance qui le conforte alors dans son travail.

Il décide ensuite d'entrer en immersion dans le quotidien des sans-logis, des squatteurs ou encore des tribus électroniques. Jamais voyeur, mais toujours en quête de la bonne

proximité. Pendant plus d'un an, Damien a partagé le quotidien de 30 compagnons d'Emmaüs, pour donner vie à un poignant ouvrage intitulé *De bric et de broc*. D'abord réfractaire, craignant directives et censure, il répond pourtant favorablement à la demande de la présidente de la communauté. « J'ai vécu dans la communauté

de mars 2003 à juillet 2004 », raconte-t-il. Occupant l'une des chambres du foyer, au plus près du désarroi de ses colocataires SDF, sans-papiers, dépendants de l'alcool et de la drogue, Damien parvient à gagner leur confiance. « Parce que la rencontre interdit l'urgence, que la confiance se gagne à force de présence », con-

fie Damien. Le Phoque, la Fouine et le Boiteux : leurs surnoms sont à eux seuls toute une histoire, qui se lit au creux d'une ride, d'un trait. « J'ai su que j'étais enfin accepté le jour où je fus rebaptisé : fini "le Dessinateur", on m'appelle désormais "la Crevette" ! »

*De bric et de broc, un ouvrage au cœur des compagnons d'Emmaüs*

Depuis, Damien continue son chemin qui l'a emmené sur un archipel au nord de l'Écosse pour la réalisation d'un documentaire récemment diffusé sur Arte. Ses dernières rencontres « en bas de chez lui » l'amènent à travailler avec des habitants de cités incluses dans le programme de rénovation urbaine. Animant des ateliers de dessin avec des jeunes du quartier en voie de démolition, une mémoire se reconstruit au fil des pages du carnet. ■